

une date à retenir !

Toulouse les 23 et 24 janvier 2020



3^e rencontres des réseaux de Santé JEUNES

Après le succès des deux premières éditions, nous vous proposons de nous retrouver à nouveau autour de conférences plénières et d'ateliers. Ces derniers traiteront de différents thèmes (l'environnement supportif, les mineurs non accompagnés, les hôpitaux de jour, le placement à domicile, les dispositifs intégrés ITEP) en lien avec la proposition d'intervention des réseaux adolescents. Les propositions de contribution à ces prochaines Rencontres sont d'ores et déjà les bienvenues (prendre contact avec les organisateurs)

L'adolescent et son environnement, entre déterminisme et créativité



La première projection des parents sur l'enfant qu'ils souhaiteraient avoir est le **choix du prénom** qui se fait aujourd'hui avant la naissance. Une enquête récente publiée par l'INED dans Population et société « Quels prénoms les immigrés donnent-ils à leurs enfants en France ? » conclut : la convergence entre population majoritaire et descendants d'immigrés ne se fait pas autour de prénoms typiquement « français », mais de prénoms internationaux auxquels tous et toutes peuvent s'identifier. On note que les parents choisissent souvent des prénoms de sportif pour les garçons et d'artiste pour les filles. Autrement dit, le fort déterminisme culturel du prénom n'est pas aussi évident en ce début de XXI^e siècle. Pourtant cette appropriation du prénom fait partie des éléments contribuant à la construction, au moment de l'adolescence, de nouvelles identifications ; celles-ci correspondent à des effets de séparation des projections parentales et œuvrent ainsi à l'autonomie de l'adolescent. Pour l'actuelle génération des jeunes qui est née après l'arrivée d'internet, on note aussi que le choix du pseudo pour aller sur les réseaux sociaux contrebalance le prénom donné par les parents. L'écart de signifiant entre les deux montre l'énergie mise en jeu dans le travail identificatoire propre à l'adolescence. La créativité narcissique est indispensable pour se construire comme être autonome.

Ces trente dernières années ont bouleversé **les rapports des adolescents et de leur(s) famille(s)**. La famille a profondément changé. Les structures parentales sont morcelées par les séparations, les divorces et les reconstructions modernes monoparentales ou recomposées. Et ce ne sont là que les parties les plus émergentes du puzzle que constituent les familles actuelles. La parentalité est profondément modifiée par ces bouleversements structurels d'un monde

globalisé ; et l'éducation des enfants en est grandement chamboulée.

L'école laïque et républicaine pour tous de six à seize ans n'est plus le grand mélangeur des différences sociales et culturelles. Toutes les enquêtes montrent même l'inverse : elle accroît les inégalités et ceux qui sont le plus mal n'y vont plus ! Seule une alliance solide entre les enseignants et les acteurs du soin au sens large, certes difficile à construire, permet un retour vers les apprentissages des laissés en route.

Enfin, le paradigme de ces changements est peut-être porté par les **Mineurs Non Accompagnés** : ils ont fui leur pays pour échapper à la guerre, aux violences, à la misère et aux risques de mort. L'histoire leur a volé leur enfance, leur famille et parfois même leur adolescence. Avec l'aide des professionnels accueillants, ils doivent se (re)construire seuls, le lien avec leur famille étant souvent réduit aux seuls contacts via Facebook. Partis de pays où le lien social est souvent archaïque et dévasté, ils émergent dans une modernité marquée par le consumérisme et l'individualité. Ils ont souvent moins de deux ans pour en apprendre les codes.

Les invariants de l'adolescence continuent d'exister mais à travers des aspects en perpétuel renouvellement. Pour ceux dont c'est le métier d'aider les adolescents difficiles et leur famille, il est impératif de réfléchir à ces nouveaux défis et de mettre à jour l'appareil théorique qui permet de les appréhender.

Comme disait le jeune adolescent fugueur Arthur Rimbaud : « On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans » ! Mais son poème se termine dans la joie de l'illusion amoureuse : « – Puis l'adorée, un soir, a daigné vous écrire !... ».

Quel beau tweet !



RAP31

Réseau Adolescence
Partenariat 31 HAUTE-GARONNE

Renseignements

Res Ado 82 : 05 63 91 00 10

RAP 31 : 05 61 51 41 40